



L'essai littéraire au Québec au XIX^e siècle
Le problème de sa définition et du statut de la prose d'idées
The Literary Essay in Nineteenth-Century Québec
Problems of Status and the Definition of Idea Prose

Yvan Lamonde

Number 59, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/045753ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/045753ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamonde, Y. (2005). L'essai littéraire au Québec au XIX^e siècle : le problème de sa définition et du statut de la prose d'idées. *Les Cahiers des dix*, (59), 21–54.
<https://doi.org/10.7202/045753ar>

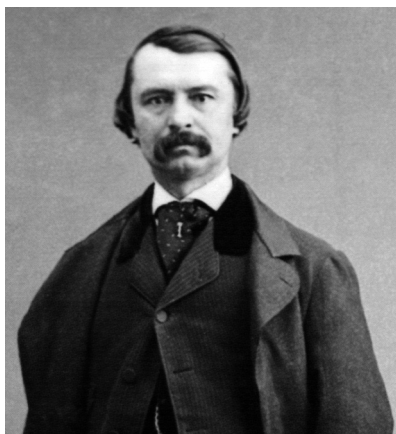
Article abstract

For the historian of ideas, the essay is a privileged literary genre, both for its subject matter and for the way it is written. However, this literary genre is usually poorly defined such that the essay becomes a kind of carryall. It is therefore important to define the essay in order to bestow a generic status upon this huge corpus of idea prose in nineteenth-century Québec the extent and form of which has never been systematised. Providing this corpus and an initial analytical examination of idea prose texts could be the historian's contribution to the history of literature and of literary genres.

L'essai littéraire au Québec au XIX^e siècle : le problème de sa définition et du statut de la prose d'idées

PAR YVAN LAMONDE

Les historiens des idées n'ont guère porté attention au contenu de l'essai et les historiens de la littérature ont porté la leur sur sa forme comme genre littéraire. À telle enseigne que cette prose d'idées, qui, pour l'histoire intellectuelle, vaut bien comme source tout autre prose sinon plus, est demeurée dans des limbes intellectuels. Et pourtant, les auteurs de cette prose d'idées, où la matière a longtemps importé davantage que la manière, ont été les écrivains les plus désireux de formuler des idées et les plus engagés dans les débats et polémiques de leur temps. Pourquoi les conférences d'Étienne Parent, les discours de Louis-Antoine Dessaulles, des textes des *Mélanges* d'Adolphe-Basile Routhier ou des *Chroniques* d'Arthur Buies ne pourraient-ils figurer parmi des essais? On le soupçonne, c'est la définition de ce genre qui est l'enjeu de la présente réflexion.



Louis-Antoine Dessaulles
(ANQ)

Mon propos est de montrer que la définition de l'essai québécois, construite sur un corpus postérieur à 1950, laisse dans le vague générique un immense corpus de prose d'idées depuis 1830, vague générique bien rendu par le contenu de l'ouvrage *L'essai et la prose d'idées au Québec* (1985). Je partirai de la définition de Robert Vigneault dont les travaux sur l'essai et sur l'essai québécois s'imposent comme référence : l'essai est « le discours argumenté d'un SUJET énonciateur qui interroge et s'approprie le vécu par et dans le langage¹ ». Avec raison, R. Vigneault fait de la présence du « je » dans l'énonciation la condition *sine qua non* d'identification et de reconnaissance de l'essai *littéraire*. Une longue pratique de l'étude du genre convainc que sans cette présence essentielle dans la définition du genre, celui-ci devient un fourre-tout conceptuellement inopérateur. C'est bien le « je » qui est à la barre du texte essayistique ; c'est son « hégémonie », sa « souveraineté » qu'il faut reconnaître, que ce « je » soit présent sous quelque mode que ce soit².

Si l'enjeu réside dans la définition et si la définition requiert un « je », on devine d'entrée de jeu qu'il s'agit de faire une histoire du « je » dans la tradition intellectuelle et littéraire du Québec, de voir si et comment la subjectivité fut objet d'énonciation au XIX^e siècle. C'est à cette condition qu'il y aurait « essai » au XIX^e siècle. Sinon, il faudrait revoir la définition proposée, l'objectif étant de trouver une niche générique à la prose d'idées au Québec au XIX^e siècle³.

-
1. R. VIGNEAULT, *L'écriture de l'essai*, Montréal, L'Hexagone, 1994, p. 21 ; R. VIGNEAULT, « L'essai au Québec de 1895 à 1945 », *Revue littéraire du Québec*, 1-2, 1980, p. 77-81. Sur l'essai au Québec au XIX^e siècle : MAURICE LÉMIRE, « L'essai », *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, Montréal, Fides, 1978, tome I (*des origines à 1900*), p. XXXIX-XLIII ; SYLVAIN SIMARD, « L'essai québécois au XIX^e siècle », *Voix et images*, VI, 2, hiver 1981, p. 261-268 ; LAURENT MAILHOT, « Essais (littéraires) au XIX^e siècle », dans RENÉ DIONNE (dir.), *Le Québécois et sa littérature*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1984, p. 264-274 ; DAVID M. HAYNE, « L'essai au Québec : des origines à la Confédération », dans PAUL WYCZYNSKI, FRANÇOIS GALLAYS ET SYLVAIN SIMARD (dir.), *L'essai et la prose d'idées au Québec*, Montréal, Fides, 1985, p. 11-27 ;
 2. R. VIGNEAULT, *L'écriture de l'essai*, op. cit., p. 31, 33, 35.
 3. Pour une première topographie et chronologie du « je », Y. LAMONDE, « La confiance en soi du pauvre : pour une histoire du sujet québécois », *Cahiers des Dix*, n° 58, 2004, p. 21-36 ; sur le corpus de la littérature personnelle, Y. LAMONDE, *Je me souviens. La littérature personnelle au Québec de 1860 à 1980*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983 et Y. LAMONDE ET MARIE-PIERRE TURCOT, *La littérature personnelle au Québec (1980-2000)*, Montréal, BNQ, 2000.

Le massif des textes de prose d'idées au Québec au XIX^e siècle

L'identification de textes essayistiques passe d'abord par la constitution d'un corpus de textes susceptibles d'appartenir à ce genre. Quatre pistes peuvent être suivies pour le mettre au jour : 1) les usages et occurrences mêmes du terme « essai » dans des titres de livres ou d'articles et dans des textes ; 2) les écrits imprimés issus des activités du mouvement associatif : les conférences publiques, les débats, les « essais » ; 3) les textes appartenant à des genres connexes à l'essai et en voie d'émergence avant 1900 : la littérature personnelle, le manifeste, le pamphlet, les écrits polémiques, les genres de l'éloquence politique, religieuse ou juridique (sermon, discours, mandement, causerie), la critique littéraire, la chronique, le billet ; 4) la recherche par tri électronique dans les grandes bibliothèques de Canadiana et de Laurentiana des titres publiés entre 1830 et 1901 et la sélection à faire de titres paraissant référer à de la prose d'idées (voir en annexe le corpus constitué).

Le repérage du corpus des occurrences du mot « essai » a été fait au fil des ans et sera à prendre en compte pour voir les sens donnés au genre *alors pratiqué* et leur rapport à notre définition de travail de l'essai.

L'essentiel du massif des textes de prose d'idées au XIX^e siècle provient des associations littéraires ou culturelles du type de l'Institut canadien de Montréal (ICM). Dans ce dernier cas, un bon nombre des 110 conférences publiques, des 68 « essais » (conférences ou présentations pour les seuls membres) et des 68 débats présentés entre 1845 et 1871 ont fait l'objet de publication dans la presse périodique ou sous forme de brochures ou de livres. À Montréal, les mêmes activités tenues à la Société des Amis, à l'Institut national, au Cabinet de lecture paroissial, à l'Institut canadien-français, à l'Institut des artisans canadiens-français, au Cercle Ville-Marie totalisent près de 1050 séances, incluant l'ICM. À Saint-Hyacinthe, à l'Institut des artisans, à l'Institut canadien, au Cercle d'union et à l'Union catholique, on a fait des « lectures » publiques lors de 199 séances. À Joliette (L'Industrie), à L'Avenir et à Longueuil, on a organisé 39 conférences, « essais » ou débats, pour un total de plus de 1400. Ce nombre *exclut* l'Union catholique des Jésuites de Montréal, les associations de la ville de Québec et toutes autres associations où ont pu exister ces activités « littéraires »⁴.

4. Y. LAMONDE, *Gens de parole. Conférences publiques, essais et débats à l'Institut canadien de Montréal (1845-1871)*, Montréal, Boréal, 2000, p. 137, 147-159, 163-169 ; Y. LAMONDE, « L'association culturelle au Québec au XIX^e siècle : méthode d'enquête et premiers résultats », dans Y. LAMONDE, *Territoires de la culture québécoise*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1991, p. 175, pour le détail des données sur les associations.

Vol. 2.

Montréal, Mercredi 15 Mars, 1848.

No. 22.

L'AVENIR.
Parait tous les Samedis dans l'après-midi.
ABONNEMENTS.
Pour six mois, 50.
Pour un an, 100.
L'abonnement est irrévocablement payé d'avance.

ANNONCES.
On reçoit les ANNONCES tous les jours de 8 h. à 6 h. r. m. Les prix des annonces, quoique les colonnes du journal soient plus larges que les autres journaux, sont les mêmes, et l'on fait des remises considérables sur celles publiées à long terme.

JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DE LA JEUNESSE.

PUBLIÉ PAR UNE SOCIÉTÉ EN COMMANDE DE JEUNES GENS.

« LE TRAVAIL TRIOMPHE DE TOUT »

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.

INSTITUT-CANADIEN.

LECTURE PUBLIQUE,

Faite samedi le 26 fév. 1848, sur : L'HYGIÈNE.

Par J. L. LEPROHON, M. D.

M. le Président et MM. de l'Institut, Médémas et Messieurs,

En présence d'un concours aussi nombreux de mes concitoyens, pardonnez-moi si je ne puis me défendre d'une certaine hésitation, qui me pénètre malgré moi, et que ma première apparition dans cette enceinte provoque si cruellement il est vrai, que je ne me trouve pas à la hauteur de la mission que je me suis imposée en répondant aux vœux de l'Institut-Canadien, qui je ne me suis pas suffisamment rendu compte de l'importance de la tâche que j'ai acceptée. En proie à cette légitime anxiété, j'ose réclamer votre indulgence, votre modération. Le patronage bienveillant, qui est obtenu des éloges et flatteries sur compatriotes, ce soir, est bien propre à rétablir ma confiance, à m'encourager dans cette nouvelle voie; ils me présentent un appui, que sans lequel tous mes efforts eussent été inutiles.

La lecture que j'ai l'honneur de vous présenter n'offre de surte pas tous ces éléments certains de succès, qui attirent un nombreux concours, par la simple annonce du sujet; il me semble maintenant, que j'aurais mieux fait de traiter une question à l'ordre du jour, une question d'un intérêt spécial, enfin une question en harmonie avec les nobles inspirations des messieurs qui m'ont précédé dans cette chaire, qui ont été accueillis avec tant d'enthousiasme, qui ont obtenu des éloges et flatteries sur compatriotes d'actualité, « De la position sociale de la femme en Canada; Du genre et des distinctions des Canadiens; De l'éducation populaire en Canada » depuis que ces hommes distingués ont tourné leur attention vers ces questions si pleines d'hygiène, depuis qu'ils se consacrent à ces utiles causes, le réveil, de toute part, la plus heureuse, la plus noble impression. Nos compatriotes ont compris les immenses avantages qui doivent en découler relativement à l'avenir franco-canadien, ils se sont convaincus. Voyez l'empressement qu'ils mettent à assister aux séances littéraires; la main tutéaire qu'ils présentent à l'Institut-Canadien; la part active qu'ils prennent pour assurer son triomphe, ne sont-ils pas autant d'argues favorables dont il faut tenir compte, qu'ils se plaisent à multiplier et confirmer journellement, par les nombreux témoignages d'intérêt, d'approbation qu'ils accordent aux sciences et aux arts, en un mot au progrès.

Grâce, messieurs, à cette croissante popularité de l'instruction; grâce à cette conviction qui entraîne nos hommes d'élite à disséminer l'éducation, à propager la diffusion des connaissances humaines, et à dépeindre la justice, de la mauvaise volonté, la cause de l'éducation populaire a été noblement plaidée par tout le Canada; les tendres de l'ignorance ont planté assez longtemps sur notre patrie, une nouvelle ère brille pour nous, une ère de force, d'union, de progrès, d'avenir, ère qui résultera dans la génération qui s'élevé, dont la puissance morale est destinée à régénérer le Canada. C'est vous, messieurs de l'Institut-Canadien, qui avez donné l'impulsion à cette régénération sociale, qui avez donné au pays entier un noble exemple de votre persévérance, de votre amour pour les institutions littéraires, vous êtes sortis victorieux de la lutte que vous avez eue avec ces ennemis qui semblent se multiplier, chez nous, lorsqu'il s'agit de mettre à exécution un projet quelconque, vous avez doté Montréal et le Canada d'un institut qui deviendra le foyer des lumières scientifiques de notre patrie.

En popularisant ces lectures publiques, vous avez comblé, messieurs de l'Institut-Canadien, les vœux de votre respectable institution; vous rappelez à la société canadienne la part active qu'elle doit prendre dans sa propre fortune; l'Institut sympathique aux nobles et utiles entreprises de votre patrie, vous avez donné à nos concitoyens, par vos lectures, l'exemple de la part active qu'elle doit prendre dans sa propre fortune; l'Institut sympathique aux nobles et utiles entreprises de votre patrie, vous avez donné à nos concitoyens, par vos lectures, l'exemple de la part active qu'elle doit prendre dans sa propre fortune.

connaissances humaines, je ne l'ai fait qu'après avoir consulté la prospérité, l'avenir de l'Institut-Canadien. En effet, je ne vois rien qui puisse arguer plus favorablement en faveur de la mise en œuvre de ce titre de votre institution, qu'une organisation de cours publics, présentant un ensemble d'enseignement destiné à répandre non seulement le goût des sciences littéraires, mais bien mieux à favoriser la conception des sciences en général, leur diffusion dans toutes les classes de la société, afin que cette même société puisse en retirer toutes les inestimables applications que ces éléments de progrès offrent si généreusement.

En second lieu, cette organisation une fois adoptée, nous arrivons à jeter les fondements d'un système d'enseignement gratuit qui ne manquera pas de donner naissance aux plus heureuses conséquences; ainsi, chaque élève que aura son interprète, son organe spécial, vous viendrez de la sorte à réaliser un plan d'éducation complémentaire, un mode d'instruction à la fois utile et populaire, qui répandra partout l'attrait de l'étude, du progrès en tout genre, du triomphe de l'intelligence sur la matière, trompée que vous avez si admirablement résumé, en insérant sur votre lettre cette devise pleine de propos: «Altit tendimus». Vous jeterez les bases d'une institution universitaire destinée à combler une lacune qui est si grandement éprouvée dans le Bas-Canada. De tous ces efforts combinés naît une institution large, marquée au coin du progrès social, de matière à perfectionner le citoyen canadien au milieu des lettres, sciences, intellectuelles et industrielles qui l'environnent et le pressent de toutes parts. Vous fondez un temple consacré à la science, résolvant tous ces vœux de progrès et de dignité de l'individu et fertiliser le naturel du citoyen canadien, en un mot, un temple à l'instar de l'Institut de Paris.

La science de l'hygiène, qui fait le sujet de cette lecture, est une de ces branches importantes de la médecine qui ont porté au bien-être social. C'est elle qui nous enseigne les conditions de la santé, les moyens de la conserver, en évitant tous ces éléments qui nous entraînent si facilement de nature à la compromettre dans son intégrité. Il importe donc d'en populariser les principes, d'en faire connaître les préceptes salutaires, attirant dans l'intérêt des individus et du bien-être social. C'est elle qui nous enseigne les conditions de la santé, les moyens de la conserver, en évitant tous ces éléments qui nous entraînent si facilement de nature à la compromettre dans son intégrité. Il importe donc d'en populariser les principes, d'en faire connaître les préceptes salutaires, attirant dans l'intérêt des individus et du bien-être social.

De tous les arts organisés, que le créateur a mis sur la terre, l'homme est celui qui est le plus exposé au déclin et aux chances d'une mort prématurée; sa naissance, quoique entourée de tout ce que l'amour maternel peut suggérer de plus tendre, de plus affectionnés, est néanmoins une époque de crises, de transitions inévitables à sa nature infirme, sur laquelle la mère n'a que peu ou point de contrôle.

En effet, dès le berceau de son existence, ses cris, ses douleurs, trahissent évidemment sa sensibilité, la nature délicate de ses charnières, ses tissus, en un mot, son organisation tout entière avant acquis ces degrés de développement propres à le mettre à l'abri des agents atmosphériques; son enveloppe tégumentaire le protège qu'il est incomplètement; il faut que la sollicitude maternelle vienne en aide à ses besoins, qu'elle favorise par des vêtements convenables le développement de cette chaire animale qui doit prolonger la vie pendant cette enfance de l'homme; il semble, de plus, que ces cris, ces douleurs, soient déjà des indices exprimant la conscience de l'état dans lequel il se trouve, et qu'il proclame ouvertement l'implication personnelle de cette rude existence que Dieu a prononcé en lui créant, que sa vie ne sera qu'un champ de souffrances, qu'il doit exploiter à la source de son fruit.

Par le fait même de sa naissance dans le corps social, son existence n'est pas consacrée à la société, et devient par le même être social; il doit concourir, par ses travaux, à l'avancement et au progrès social; sa vie ne sera qu'un champ de souffrances, qu'il doit exploiter à la source de son fruit. Par le fait même de sa naissance dans le corps social, son existence n'est pas consacrée à la société, et devient par le même être social; il doit concourir, par ses travaux, à l'avancement et au progrès social; sa vie ne sera qu'un champ de souffrances, qu'il doit exploiter à la source de son fruit.

tion éternelle, le fait trembler d'épouvante, il ne peut se faire à la pensée d'abandonner des êtres chéris; aussi son départ pour un monde meilleur n'est-il signalé que par des sentiments de regrets, soupirs qui se ressemblent par famille et patrie.

L'homme étant sujet aux premiers de destruction que les autres animaux de la création, il est plus souvent qu'exposé à des maladies, à des maux, et cela pour plusieurs raisons. Premièrement les animaux sont instinctivement doués, par la nature, d'un instinct plus actif, qui leur apprend dès leur naissance à éviter tout ce qui peut être nuisible, et à rechercher tout ce qui peut avoir sur leur existence une influence salutaire. On trouve que, de cet instinct chez l'homme, c'est par l'expérience des autres que nous apprenons, par degrés, à connaître les qualités salutaires de l'air pur, du monde matériel; il est vrai que la raison, cette faculté spéciale de l'homme, compense en grande partie le défaut de cet instinct, puisqu'elle dirige son choix dans la poursuite de ce qui est utile et dans la fuite de ce qui est nuisible; mais aussi ce défaut d'instinct est dans l'homme la source de beaucoup de maux, et nous ne pourrions à sa propre conservation, si le bœuf, en un mot, des secours de ses parents.

L'AVENIR.

Laissez la ceux qui croient que le monde va crouler, parcequ'il est vieux, et qu'il est vieux de lui-même.

MONTRÉAL, MERCREDI 15 MARS, 1848.

Nouveau Ministère.

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs l'organisation du ministère libéral; son avènement sera considéré comme le commencement d'une ère nouvelle de prospérité et de justice, que ses vices et ses principes promettent au pays dans ces nombreuses réformes devenues indispensables à notre pays à droit d'attitude de lui. Le Bas-Canada stérile, si longtemps froissé et puni, semble relever la tête pour demander au moins quelques réparations pour les années passées durant lesquelles il est resté si injustement les mesures les plus impitoyables.

Réforme électorale, les élections, déjudicature, d'indemnités, municipalité, liberté du commerce, et de la libre navigation du St-Laurent, tel est en quelque sorte le cortège du nouveau ministère. Tant il s'élèvera de sa force avec de braves titres aux suffrages du peuple; nous avouons que c'est à l'assurance le plus beau programme politique encore offert au pays. L'importance de ce dernier ministère demandant avec l'habileté et le patriotisme des hommes de la confiance et du progrès placés aujourd'hui à la tête du pays.

Les hommes qui composent ce ministère sont à tous égards capables de remplir cette carrière, et leur caractère peut répondre de leurs succès. L'importance de ce dernier ministère demandant avec l'habileté et le patriotisme des hommes de la confiance et du progrès placés aujourd'hui à la tête du pays. Les hommes qui composent ce ministère sont à tous égards capables de remplir cette carrière, et leur caractère peut répondre de leurs succès. L'importance de ce dernier ministère demandant avec l'habileté et le patriotisme des hommes de la confiance et du progrès placés aujourd'hui à la tête du pays.

Nous espérons que l'opposition des hommes fera éviter la perte de tout ce qui se préparait le plus souvent inutile, et qu'ils disposent des principes les plus sages; ils ont assez prouvé qu'ils étaient capables de faire tout ce qui leur était utile à tout le bien d'Israël, et qu'ils ont assez prouvé qu'ils étaient capables de faire tout ce qui leur était utile à tout le bien d'Israël, et qu'ils ont assez prouvé qu'ils étaient capables de faire tout ce qui leur était utile à tout le bien d'Israël.

Conférence donnée à l'Institut canadien de Montréal et publiée dans L'avenir en mars 1848.

(Coll. Bibliothèque de l'Assemblée nationale)

L'essai et le statut des genres littéraires au Québec au XIX^e siècle

Si l'essai comme genre spécifique a quelque chance d'exister au XIX^e siècle, c'est qu'il pourra s'inscrire dans une histoire des genres littéraires « canoniques » ou en voie d'émergence à l'époque. Cette famille de genres littéraires est-elle alors trop restreinte pour rendre concevable un nouveau genre ou est-elle précisément en train de s'élargir ? L'interrogation est plus large et plus radicale : qu'en est-il de la littéarité même au Québec au XIX^e siècle ?

La question de savoir si la définition contemporaine de l'essai peut être opératoire au XIX^e siècle et peut rendre du coup possible ce genre à l'époque invite d'abord à une étude lexicographique des usages du terme « essai » au Québec et dans d'autres pays d'expression française et anglaise. Quand l'essai conquiert-il un statut générique en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis au XIX^e siècle ? Le comparatisme est ici de mise.

Les genres littéraires canoniques au Québec au XIX^e siècle sont peu nombreux. La poésie naît officiellement en 1830 avec la publication du recueil de poèmes de Michel Bibaud, qui donne aussi des lettres de créance à l'histoire en 1837, année où Philippe Aubert de Gaspé fils fait paraître, par souscription, le premier roman, *L'influence d'un livre*.

La littérature personnelle est certes pratiquée dans le privé, mais peu *publiée avant 1900*. Amédée Papineau, qui laissera un *Journal d'un Fils de la Liberté* couvrant les années 1837 à 1855 mais qui ne sera – en partie – publié qu'en 1972, est bien placé pour déplorer l'absence de mémoires : « Le seul Canadien qui ait encore publié des mémoires intimes, que je sache, fut M. de Gaspé. *Les Anciens Canadiens* sont si pleins de charme et d'esprit que son exemple doit nous stimuler tous à le suivre dans cette voie⁵. » En effet, à part *Les Anciens Canadiens* (1863) et les *Mémoires* (1866) de Philippe Aubert de Gaspé père, on compte peu de mémoires publiés un tant soit peu personnels : *Souvenirs d'un demi-siècle ou Mémoires pour servir à l'histoire contemporaine* (1885) de Joseph-Guillaume Barthe, *Mémoires intimes* (1900, réédité en 1961) de Louis Fréchette. À part le journal déjà mentionné d'Amédée Papineau, les deux journaux vraiment personnels écrits avant 1900 mais publiés au XX^e siècle sont le *Journal* (1971, réédité en 1989) d'Henriette Dessaulles et le *Journal intime* (2000) de Joséphine Marchand-Dandurand. Des Patriotes et un loyal publient des journaux et des souvenirs

5. AMÉDÉE PAPINEAU, *Souvenirs de jeunesse 1822-1837*, texte établi avec introduction et notes par Georges Aubin, Sillery, Septentrion, 1998, p. 16-18.

intéressants mais peu personnels⁶. Enfin, deux autobiographies sont publiées par des prêtres catholiques passés au protestantisme : *Cinquante ans dans l'Église de Rome* (1885) de Charles Chiniquy et *The Life of the Reverend Amand Parent* (1887) d'Amand Parent⁷. Si la littérature personnelle au XIX^e siècle québécois peut paraître abondante, elle mise cependant peu sur un « je » personnel. La chose importe quand on a en vue une histoire du sujet et de la subjectivité et une contextualisation de possibles pratiques d'énonciations « au je ».



Joseph-Guillaume Barthe.
(ANQ)

La correspondance fait partie pour certains analystes de la littérature personnelle. Si la correspondance *publiée* au XIX^e siècle québécois est peu volumineuse, on sait qu'il y a pourtant eu une pratique privée intense de l'épistolaire – on pense aux Papineau, à Louis-Antoine Dessaulles, à l'abbé Henri-Raymond Casgrain – et que s'y trouvent des usages du « je », de la référence personnelle plus ou moins intime. La lettre peut aussi se transformer en procédé stylistique et être publique, que ce soit dans un roman ou dans la presse, ou sous forme de brochure, comme les *Lettres sur le Canada* (1864 et 1867) de Buies ou les *Lettres à Basile* (1871) de Louis Fréchette qui, du point de vue de l'essai, réservent de fait des surprises.

Au Québec, au XIX^e siècle, le manifeste semble peu fréquent et peu personnel, ce qu'il peut être, compte tenu de l'indignation ou de la révolte personnelle qui le déclenche. La Déclaration d'indépendance de Robert Nelson, le *Manifeste du Club démocratique*, le manifeste annexionniste ou le « programme » catholique n'ont pas de teneur personnelle, orientés vers le politique qu'ils sont.

6. Titres parus avant 1900, par ordre chronologique : [ABBÉ JACQUES PAQUIN], *Journal des événements arrivés à Saint-Eustache [...]* (éditions en 1838, 1883, 1889) ; DENIS-BENJAMIN VIGER, *Mémoires relatifs à l'emprisonnement de l'honorable D.B. Viger* (1840) ; LOUIS-LÉANDRE DUCHARME, *Journal d'un exilé aux terres australes* (1845) ; FÉLIX POUTRÉ, *Échappé de la potence* (1862, 1869, 1884, 1885 et traduction), faux souvenirs ; FRANÇOIS-XAVIER PRIEUR, *Notes d'un condamné politique en 1838* (1864, 1880, 1884).

7. Y. LAMONDE, *Je me souviens*, *op. cit.*, p. 251-259.

Le siècle de l'antagonisme libéral-ultramontain génère nombre pamphlets et écrits polémiques chez un Dessaulles, un Raymond ou un Fréchette. Le pamphlet peut certes exprimer les pensées et croyances personnelles du pamphlétaire, mais il est habituellement ponctuel dans le temps, tourné vers l'autre, vers l'opposant, et traversé par une argumentation et une rhétorique d'attaque, qui pourrait inciter un « je » à se découvrir. La polémique, un peu plus durable, se joue à deux ou à plusieurs et vise souvent à contrer l'adversaire sans exclure l'énoncé de valeurs qui peut donner des formes variées de présence du « je », ne serait-ce que dans l'échange de flèches *ad hominem*. Ce sont les auteurs de cette littérature polémique que Lareau range dans un dernier chapitre sous l'étiquette de « publicistes », « tous ceux qui se sont essayés dans le journalisme » et dont les écrits « sans être du domaine spécial de la politique, font partie de la polémique générale ⁸ ». S'y retrouvent, par exemple, Aubin, Parent, Dessaulles, Raymond, Fabre, Buies, Villeneuve, Fréchette, David.

Le XIX^e siècle est aussi traversé, on l'a vu, par la culture de l'éloquence et de genres littéraires qui y sont associés : interventions parlementaires ou discours électoraux d'un Papineau ; sermons ou mandements d'un Plessis ou d'un Bourget ; conférences et causeries où il faudrait aussi traquer les formes possibles de la subjectivité à travers des constellations d'analogies et de métaphores.

La littérature, dans l'essai du XX^e siècle, constitue parfois le prétexte de l'écriture essayistique. L'essai critique est un sous-genre de l'essai littéraire qui prend pour objet le littéraire sur lequel peut voguer le sujet énonciateur. La question se pose : l'état d'avancement de la critique littéraire – lors de la parution de *L'influence d'un livre* (1837), des textes programmatiques (1866) de Fabre et de Casgrain sur la littérature canadienne ou de *L'Histoire de la littérature canadienne* (1874) de Lareau – peut-il porter une écriture un tant soit peu personnelle ?

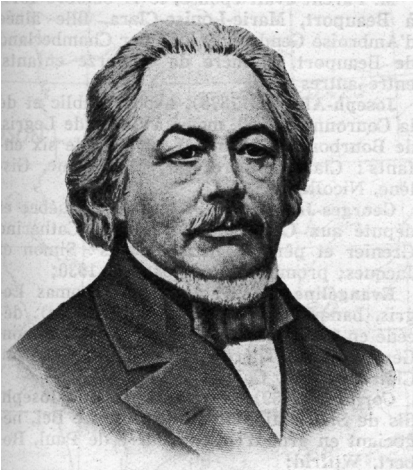
Au Québec, la chronique s'impose comme genre à compter du dernier tiers du XIX^e siècle grâce à la plume de Buies, d'Hector Fabre et de femmes qui inaugurent une écriture féminine⁹. Le genre a été peu étudié dans ses aspects formels

8. EDMOND LAREAU, *Histoire de la littérature canadienne*, Montréal, imprimé par John Lovell, 1874, p. 444.

9. À titre d'exemples : A. BUIES, *Chroniques, humeurs et caprices* (1873 et 1884), *Chroniques, voyages, etc...* (1875), l'édition critique de *Chroniques* par Francis Parmentier (1986) et JOHN HARE, « Arthur Buies, essayiste : une introduction à la lecture de son oeuvre », dans *L'essai et la prose d'idées au Québec*, *op. cit.*, p. 295-311 ; H. FABRE, *Chroniques* (1877 et 1980) et SYLVAIN SIMARD, « Hector Fabre : essayiste et hommes de lettres », dans *L'essai et la prose d'idées au Québec*, *op. cit.*, p. 281-293 ; NAPOLÉON LEGENDRE, *Échos de Québec* (1877) ; HUBERT LARUE, *Voyage sentimental sur la rue Saint-Jean* (1879) ; ALPHONSE LUSIGNAN, *Coups d'œil et coups de plume* (1884) ; LÉON LEDIEU, *Entre nous. Causeries du samedi* (1889) ; « Françoise », pseudonyme de ROBERTINE BARRY, *Chroniques du lundi* (1895).



Robertine Barry qui publiait sous le pseudonyme de Françoise.
(ANQ)



Étienne Parent.
(ANQ)

spécifiques ; il est marqué de part en part par son lieu d'émergence et de publication, la presse, et par ses thèmes, tout et rien, où le sujet peut toutefois percer à l'occasion comme dans la chronique de Buies de 1874 intitulée « Desperanza ». C'est sur cette diversification exponentielle de la chronique – féminine, sportive, syndicale ou de mode – que naît le billet, chronique plus libre à la « posture d'écriture » médiane entre le monde et le soi. Le billet, « aveu d'une subjectivité », s'impose au moment où l'on verrait « triompher le sentiment de l'identité individuelle, de même qu'un certain sacre de la vie privée et du for intérieur¹⁰ ».

Tous ces genres, et la conférence publique en particulier, ont suscité des prosateurs parmi lesquels pourraient se trouver des « essayistes » : Étienne Parent, Louis-Antoine Dessaulles, Charles Mondelet, Joseph Doutre, Hector Fabre, Arthur Buies chez les libéraux de tendances diverses ; Cyrille Boucher, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Adolphe-Basile Routhier chez les conservateurs et ultramontains ; les abbés Joseph-Sabin Raymond et Isaac Désaulniers et les Sulpiciens Antoine Giband et Dominique Granet parmi les clercs¹¹.

10. *Une heure à soi. Anthologie des billettistes (1900-1930)*, choix et présentation par VINCENT CHARLES LAMBERT, Québec Éditions Nota bene, 2005.

11. Pour une étude de la fréquence de la conférence publique chez ces individus : Y. LAMONDE, *Gens de parole*, op. cit., p. 138 ; Y. LAMONDE, *Territoires de la culture québécoise*, op. cit., p. 176.

Conférences publiques et « essais » à l'ICM ont aussi créé un phénomène éditorial où déjà le recueil apparaît comme la voie royale de l'essai: *Discours* rassemblés de Parent, suite de conférences de Dessaulles, *Mélanges* divers, chroniques nées dans la presse et mises en volumes, sans compter leur débordement dans la presse entre les mois d'octobre et de mai. À titre d'exemple, à l'ICM, 12 des 68 « essais » sont publiés dans un ou plusieurs journaux et 3 sont mis en brochure; des 110 conférences, 47 paraissent dans un ou plus d'un journal, 11 sont publiées sous forme de livres ou de brochures et 16 sont reprises dans *Le répertoire national* de James Huston ou dans des publications de l'ICM.

La littérrarité au XIX^e siècle

En 1900, la diversité des genres littéraires est acquise, de même qu'une évidente conscience de cette diversité, illustrée précisément par les genres variés de la prose d'idées. L'auteur, qui est sur le point de mener la bataille (1903-1906) de ses droits, ne vit guère de sa plume, mais il y a des écrivains y compris des prosateurs investis dans la presse, la polémique et le politique si ce n'est dans la politique. On l'a écrit avec raison: le XIX^e siècle est traversé de part en part d'idéologies et la prose d'idées, avec une propension à l'extériorité, loge souvent à cette enseigne. Les « thèmes idéels » de cette prose, les trames récurrentes des conférenciers et des polémistes sont-ils porteurs d'intériorité, de subjectivité? La promotion de l'éducation populaire, la valorisation de la Providence et d'une mission de la race française en Amérique, l'attention à la langue, le retour sur le passé, l'inquiétude à propos de l'avenir et la proposition de solutions (l'économie politique, la tolérance) ont-ils quelque rapport avec ce que R. Vigneault nomme « le vécu » dans sa définition de l'essai? Le prosateur du XIX^e siècle peut-il « interroger » ce vécu? Jusqu'où l'esprit critique, le questionnement, le doute ont-ils pu mener aux marges de l'inquiétude, de la conscience, du « je »? Ces prosateurs sont-ils reconnaissables à une voix, à un combat, à la mise en forme d'une tension personnelle?

C'est ce souci de la mise en forme qui peut définir la littérrarité. Dans cet univers où la herse et la hache « doivent » primer sur la plume, où la polarisation idéologique et partisane consomme presque tout, la littérature d'idées, pour reprendre l'expression de R. Vigneault, est-elle « discours de vérité plus que forme d'art », contenu plus que contenant, matière plus que manière? En un sens, la part de personnel d'un texte essayistique du XIX^e siècle loge dans ce souci de la forme donnée à l'expression, dans le plaisir de l'auteur à travailler minimalement la forme, à jouer de la métaphore et des procédés de la rhétorique, lui qui est passé par la classe de Rhétorique du collège et qui baigne dans une culture rhétoricienne présente sur les hustings, en chaire et au prétoire.

L'oralité qui traverse nombre de textes de prose au XIX^e siècle, et en particulier les écrits issus de la conférence publique, est-elle une arme à double tranchant pour qui cherche une généalogie à l'essai ? Cette oralité avec ses procédés est bien porteuse d'un souci formel, d'un exercice « de et par le langage », mais que permet-elle de « s'approprier »¹² ?

Le propos de ce texte est exploratoire : il pose la question du statut de la prose d'idées et de l'essai au Québec au XIX^e siècle et passe en revue les conditions formelles de son apparition et les lieux possibles de son émergence.

Hélène Lacroix

12. PIERRE RAJOTTE, *Les mots du pouvoir ou le pouvoir des mots. Essai d'analyse des stratégies discursives ultramontaines au XIX^e siècle*, Montréal, L'Hexagone, 1991 ; PIERRE RAJOTTE, « Pratique de la conférence publique à Montréal (1840-1870) », thèse cde doctorat, Université Laval, 1991 ; PIERRE RAJOTTE, « La littérarité de la conférence publique au XIX^e siècle », *Voix et images*, XVI, 2, hiver 1991, p. 304-322.

Le corpus de « l'essai » et de la prose d'idées au Québec au XIX^e siècle

NOTE : L'astérisque (*) indique un emploi contemporain du mot « essai » ou « essay » ; l'ajout d'un (E) pour « essai » rappelle la qualification de l'époque. La majorité de ces textes sont issus de conférences publiques. S'y trouvent aussi des chroniques, des textes polémiques. On trouvera dans la collection de microfiches de l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH) bon nombre de ces titres.

1823

28.10.23 *MONDELET, CHARLES ET WILLIAM VONDENVELDEN. « Essai analytique sur le paradis perdu de Milton », *Le Constitutionnel*, 28 octobre 1823 ; *Le Répertoire national ou Recueil de littérature canadienne*, [dorénavant *Le Répertoire national*], Montréal, Imprimerie de Lovell et Gibson, 1848, p. 119-147.

1824

31.5.24 *SEWELL, JONATHAN. *An Essay on the Juridicial History of France so far as it Relates to the Law of the Province of Lower Canada. Read at a Special Meeting of the Literary and Historical Society of Quebec, the 31st day of May, 1824*, Québec, Thomas Cary & Co., 1824, 35 pages.

1837

6-8.9.37 *CHERRIER, ANDRÉ-ROMUALD. « Essai sur l'éducation », *Le Populaire*, 6-8 septembre 1837.

1840

1840 *BERTHELOT, AMABLE. *Essai de grammaire française suivant les principes de l'abbé Girard*, Québec, J. B. Fréchette, 1840, 60 pages.

1843

1843 *BERTHELOT, AMABLE. *Essai d'analyses grammaticales suivant les principes de l'abbé Girard*, Québec, J. B. Fréchette, 1843, 99 pages.

1845

16.1.45 GÉRIN-LAJOIE, ANTOINE. « Discours sur l'utilité des lettres », *Revue canadienne*, 16 janvier 1845, p. 29-30 et 37-38 ; René Dionne, *Antoine Gérin-Lajoie, homme de lettres*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1978, p. 345-352. (E)

25.1.45 *OLIVIER, LOUIS-AUGUSTE. « Essai sur la littérature du Canada », *Revue canadienne*, 25 janvier 1845 ; *Le Répertoire National*, 1848, vol. III, p. 234-241.

- 13.2.45 LAFRENNAYE, PIERRE-RICHARD. « Sur le travail, son organisation et son économie », *La Revue canadienne*, 2 février 1845, p. 60-61.
- 21.4.45 DORION, JEAN-BAPTISTE-ÉRIC. « Agriculture », *La Minerve*, 21 et 24 avril 1845. (E)
- 24.4.45 BLANCHET, PIERRE. « Institutions municipales. Leurs avantages », *La Minerve*, 29 mai 1845. (E)
- 30.4.45 MORIN, AUGUSTIN-NORBERT. « De l'éducation élémentaire dans le Bas-Canada... », *La Minerve*, 1^{er} janvier 1846; *La Revue canadienne*, 20 décembre 1845; en brochure, Montréal, Lovell et Gibson, 1846, 30 p.; *Le Répertoire national*, 1848, t. III, p. 207-224.
- 4.45 LABERGE, CHARLES. « [Discours sur l'esprit d'association] », *La Revue canadienne*, avril 1845, p. 131-132. (E)
- 29.5.45 LABERGE, CHARLES. « Souvenirs de collège. Une terreur panique », *La Revue canadienne*, 29 mai 1845, p. 238-239. (E)
- 16.10.45 LABERGE, CHARLES. « Travail et concorde. *Altius tendimus* », *La Revue canadienne*, 16 octobre 1845, p. 126-128. (E)
- 1845 GARNEAU FRANÇOIS-XAVIER. « Discours préliminaire », dans *Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours*, Québec, Imprimerie de N. Aubin, 1845, t. I, p. 9-31.

1846

- 22.1.46 PARENT, ÉTIENNE. « L'industrie considérée comme moyen de conserver notre nationalité » : conférence du 22 janvier 1846 à l'Institut canadien de Montréal, *La Minerve*, 26 janvier 1846; *La Revue canadienne*, 30 janvier 1846; *Le Canadien*, 4 février 1846; *L'Aurore des Canadas*, 6 février 1846; dans *Discours*, Montréal, Lovell et Gibson 1850, p. 3-21; dans *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 3-21; 1893, t. IV, p. 1-19; dans *Étienne Parent: 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 113-125; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 97-116.
- 18.4.46 MONDELET, CHARLES. « Sur l'origine, la marche et le progrès des arts, et les découvertes qui s'y rattachent... », *La Minerve*, 23 et 27 avril 1846.
- 19.11.46 PARENT, ÉTIENNE. « Importance de l'étude de l'économie politique » : conférence du 19 novembre 1846 à l'Institut canadien de Montréal, *La Minerve*, 23 novembre 1846; *La Revue canadienne*, 24 novembre 1846; *Le Canadien*, 27 novembre 1846; *L'Aurore des Canadas*, 4 décembre 1846; *Mélanges religieux*, vol. IX, n° 87; 4 décembre 1846, n° 88; 9 décembre 1846, n° 89; 11 décembre 1846, n° 90, 15 décembre 1846; *Discours*, Montréal, Lovell et Gibson, 1850, p. 21-44; *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 21-44; 1893, t. IV, p. 21-44; dans *Étienne Parent: 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau

(dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 127-144; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 117-143.

1847

- 21.1.47 LABRÈCHE-VIGER, LOUIS. « [L'agriculture considérée comme moyen de conserver notre nationalité] », *L'Aurore des Canadas*, 2 février 1847. (E)
- 25.2.47 GÉRIN-LAJOIE, ANTOINE. « Éloge de l'Honorable Rémi Vallières de St-Réal, juge en chef du district de Montréal », *La Minerve*, 1^{er} mars 1847; dans *Album littéraire et musical de la Revue canadienne*, 1847, p. 86-90; René Dionne, *Antoine Gérin-Lajoie, homme de lettres*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1978, p. 356-367. (E)
- 14.5.47 GÉRIN-LAJOIE, ANTOINE. « Bibliothèques publiques. Leur importance », *La Minerve*, 14 mai 1847; *Antoine Gérin-Lajoie, homme de lettres*, René Dionne, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1978, p. 367-377. (E)
- 26.6.47 CHAUVEAU PIERRE-JOSEPH-OLIVIER. « Sur l'état de la littérature française depuis la Révolution de 1789 jusqu'à nos jours », *Le Répertoire national*, 1848, t. III, p. 206-211.
- 12.8.47 HUSTON, JAMES. « De la position et des besoins de la jeunesse canadienne-française », *L'Avenir*, 21 août 1847; *Le Répertoire national*, 1850, vol. IV, p. 122-156. (E)
- 23.9.47 PARENT, ÉTIENNE. « Du travail chez l'homme », conférence du 23 septembre 1847 à l'Institut canadien de Montréal: *La Minerve*, 27 septembre 1847; *L'Avenir*, fin septembre et 2 octobre 1847; *Journal de Québec*, 5-7 octobre 1847; *Le Canadien*, 6 et 7 octobre 1847; *L'Album de la Revue canadienne*, 1847, p. 225-264; dans *Discours*, Montréal, Lovell et Gibson, 1850, p. 44-79; *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 44-79; 1893, t. IV, p. 43-78; dans *Étienne Parent: 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 145-170; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 144-181.
- 17.12.47 MONDELET, CHARLES. « Sur la position des femmes en Canada », *La Minerve*, 20 décembre 1847; *L'Avenir*, 31 décembre 1847 et 15 janvier 1848; *L'Album littéraire et musical de la Revue canadienne*, 1847, p. 323-334.
- 23.12.47 DEMARAY P.-O. « Sur l'éducation, les moyens de la répandre parmi le peuple », *L'Avenir*, 31 décembre 1847.

1848

- 27.1.48 LÉVESQUE, GUILLAUME. « De l'influence du sol et du climat sur le caractère, les établissements et les destinées des Canadiens », *L'Avenir*, 29 janvier 1848;

- L'Album littéraire et musical de la Revue canadienne*, 1848, p. 53-65; *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 289-318.
48. TACHÉ, ÉTIENNE-PASCAL. « Du développement de la force physique chez l'homme », *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 362-401; *Journal de l'instruction publique*, 1865, p. 119-121, 138-141 et 159-161; réédition présentée par Donald Guay, Québec, Société québécoise d'histoire du loisir, 1981, 52 pages.
- 3.2.48 MONDELET, CHARLES. « Les jeunes gens du Canada... », *L'Avenir*, 12 février 1848.
- 17.2.48. L.E.D. « Commerce », *L'Avenir*, 12 et 15 avril 1848. (E)
- 19.2.48 PARENT, ÉTIENNE. « Considérations sur notre système d'éducation populaire, sur l'éducation en général et sur les moyens législatifs d'y pourvoir », conférence du 19 février 1848 à l'Institut canadien de Montréal: *L'Avenir*, 19 février 1848; *Revue canadienne*, 22, 25 et 29 février 1848; *La Minerve*, 24 et 28 février 1848; *Le Canadien*, 28 février-1^{er} mars 1848; *Mélanges religieux*, vol. XI, n^{os}48-49, février 1848; dans *Discours*, Montréal, Lovell et Gibson, 1850, p. 117-157; *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 316-357; 1893, t. IV, p. 318-360; dans *Étienne Parent; 1802-1874*, J.-C. Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 171-199; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 182-226.
- 26.2.48 LEPROHON, J.-L. « L'hygiène », *L'Avenir*, 18, 22 et 24 mars 1848.
- 9.3.48 O'REILLY, BERNARD. « Colonisation des townships », *L'Avenir*, 11 mars, 1^{er} et 5 avril 1848; *Mélanges religieux*, 21 mars 1848; *Journal de Québec*, 1^{er} avril 1848.
- 17.12.48 PARENT, ÉTIENNE. « Du prêtre et du spiritualisme dans leurs rapports avec la société », conférence du 17 décembre 1848 à l'Institut canadien de Montréal: *La Minerve*, 18 décembre 1848; *Mélanges religieux*, 19 décembre 1848 et 9, 12 et 19 février 1849; *L'Aurore des Canadas*, 24 décembre 1848, 5 et 12 janvier 1849; *L'Avenir*, 27-30 décembre 1848, 3 janvier 1849; *Le Canadien*, 8, 10, 12 janvier 1849; dans *Discours*, Montréal, Lovell et Gibson, 1850, p. 80-117; *Le Répertoire national*, 1850, t. IV, p. 80-117; 1893, t.IV, p. 79-116; dans *Étienne Parent; 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 201-226; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 227-266.
- 21.12.48 MONDELET, CHARLES. « De l'indépendance du caractère », *L'Avenir*, 20 et 24 janvier 1849.
- 1848 PARENT, ÉTIENNE. « La Presse », *Le Répertoire national*, 1848, t. II, p. 316-327; 1893, t. II, p. 354-365; *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.),

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 435-444.

1849

- 17.12.49 MONDELET, CHARLES. « La culture de l'intellect et l'utilité des lectures publiques pour toutes les classes de la société », *L'Avenir*, 9 février 1850 ; *Le Moniteur canadien*, 15 février 1850.

1850

- 26.12.49-6.3.50 BARTHE, JOSEPH.-GUILLAUME. « Essai sur l'abolition de la peine de mort », *Le Moniteur canadien*, 18 janvier 1850 ; *L'Avenir*, 2 et 5 février ; 13 et 20 avril 1850.
- 23.4.50, 8.6.50, 24.1.51, 25.1.51, 25.4.51, 23.5.51
DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. « L'annexion du Canada aux États-Unis », *L'Avenir*, 11 et 18 mai 1851 ; dans *Six lectures sur l'annexion du Canada aux États-Unis*, préface de Joseph Doutre, Montréal, Pierre Gendron, 1851, 200 pages ; réédition, New York, Johnson Reprint, 1968, XII, 200 pages ; « Première lecture sur l'annexion », *Études françaises*, vol. IX, n°3, août 1973, p. 205-236.
- 17.12.50 DOUTRE, JOSEPH. « Sixième anniversaire de la fondation de l'Institut canadien », *Le Moniteur canadien*, 20 décembre 1850 ; *L'Avenir*, 29 janvier 1851 ; dans Jean-Baptiste-Éric Dorion. *L'Institut canadien en 1852*, Montréal, W.-H. Rowen, 1852, p. 63-102.
- 1850 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « Discussion sur la civilisation ancienne et la civilisation moderne », *Mélanges religieux*, vol. XIII, n° 34, 1850, p.131 ; n° 37, p. 143 ; n° 41, p. 159-160 ; n° 42, p. 163 ; n° 49, p. 191-192 ; n° 51, p. 199-200 ; n° 60, p. 235-236 ; n° 61, p. 239.
- 1850 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « Importance des études religieuses pour le bien général de la société », *Mélanges religieux*, vol. XIII, n° 101, 1850, p. 193-236.

1851

- 31.1.51 SABOURIN, CHARLES. « Des institutions sociales, de leur utilité, de leurs rapports avec l'éducation physique et morale », *Le Moniteur canadien*, 7 février 1851.
- 6.2.51 BLANCHET, PIERRE. « Les biens des Jésuites en Canada », *Le Moniteur canadien*, 21 février 1851. (E)
- 12.51 DOUTRE, JOSEPH. « Du meilleur emploi qu'un citoyen peut faire de son existence, tant pour la société que pour sa famille », dans Jean-Baptiste-Éric Dorion. *L'Institut canadien en 1852*, Montréal, W.-H. Rowen, 1852, p. 144-192.

1852

19.1.52 PARENT, ÉTIENNE. « De l'importance et des devoirs du commerce », conférence du 15 janvier 1852 prononcée à Québec devant les membres de la « Société pour la fermeture de bonne heure des magasins » : *Le Canadien*, 19 janvier 1852 ; *Mélanges religieux*, vol. XV, n° 34, 30 janvier 1852 ; n° 35, 3 février 1852 ; n° 36, 6 février 1852 ; *La Minerve*, 3 février 1852 ; en brochure, Imprimerie E. R. Fréchette, Québec, 1852, 22 pages ; dans *La Littérature canadienne de 1850 à 1860*, Québec, Desbarats et Derbishire, 1863, p. 7-35 ; dans *Étienne Parent : 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 227-244 ; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 267-293.

22.1.52 et 7.2.52

PARENT, ÉTIENNE. « De l'intelligence dans ses rapports avec la société », conférence la 1^{ère} partie à l'Institut canadien de Québec le 22 janvier 1852 et la 2^e partie le 7 février 1852 à l'Institut canadien de Québec : *Le Canadien*, 26

**DE L'INTELLIGENCE DANS SES RAPPORTS AVEC
LA SOCIÉTÉ :**

—
DEUXIÈME PARTIE.
—

(Prononcée le 7 février 1852.)

Dans notre dernier entretien, je me suis efforcé d'établir, qu'aux intelligences d'élite appartenait, de droit divin, le gouvernement des sociétés humaines ; que c'est pour s'être plus ou moins départies de ce principe, que les nations ont tant souffert, jusqu'à ce jour, de troubles intestins, de bouleversements politiques, de révolutions sociales mêmes. Ces maux, je les ai attribués aux efforts incessants de l'intelligence pour reconquérir, dans le gouvernement du monde, la place qu'elle a droit d'occuper, et dont elle a été dépossédée dès l'origine des premières sociétés régulières. Cette lutte, je n'ai pas craint de la proclamer nécessaire, providentielle, et sainte dans son principe et dans sa fin. A ceux qui résistent à une bonne cause le crime et le châtiment ; comme aussi à ceux qui, dans la poursuite de cette même cause, apportent les mauvaises passions, et des vues d'intérêt personnel ou particulier.

J'ai fait une revue rapide des progrès de l'intelligence, dans les différents âges. Je vous ai fait voir le pouvoir social élargissant sa base par degrés : du prêtre se communiquant aux rois ; de ceux-ci passant à des peuples aristocratiques, servis par des populations d'esclaves. Nous avons vu l'esclavage légal disparaître devant la loi évangélique, laissant encore cependant le serf ou le vilain à la merci de la féodalité. Mais à côté de celle-ci s'élève et grandit la bourgeoisie, organisée en communes, et devenue puissance sociale par l'intelligence et l'industrie. Mais le serf est toujours là, attaché à la glèbe dans les champs, et dans les villes, pauvre mercenaire exploité par des maîtres, souvent plus impitoyables que les hauts, nobles et puissants seigneurs des domaines ruraux. La marche de l'intelligence va-t-elle s'arrêter là ? — Non ; voici venir la presse, faisant de ses flancs généreux jaillir la lumière au sein de cette masse ignorante, qui voit enfin, et qui va connaître ses droits : on ne lui avait jusque là parlé que de ses devoirs. De ce moment, le peuple compte pour quelque chose dans la société ; et voilà l'intelligence majestueusement assise sur la base inébranlable de la nature. Mais dans notre joyeux élan, détions-

(coll. Bibliothèque
de l'Assemblée nationale)

- et 28 janvier, 11 et 13 février 1852; *La Minerve*, 6, 10, 17 et 20 février 1852; en brochure, Imprimerie E. R. Fréchette, Québec, 1852, 67 pages; dans *La Littérature canadienne de 1850 à 1860*, Québec, Desbarats et Derbishire, 1863, p. 72-178; dans *Étienne Parent 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 245-304; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 294-336 et 337-379.
- 6.2.52 LENOIR, JOSEPH. « La civilisation », *Le Pays*, 23 février 1852; dans *Joseph Lenoir, œuvres*, John Hare et Jeanne d'Arc Lortie (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1988, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 239-256.
- 4.3.52 FABRE, HECTOR. « Essai sur l'avenir de la France », *Le Pays*, 11 mars 1852. (E)
52. LABERGE, CHARLES. « [La forme de gouvernement que réclame aujourd'hui le monde] », *Le Pays*, 24 et 29 mars 1852.
- 2.4.52 LAFREYNE, PIERRE-RICHARD. « Les écoles primaires, communes et gratuites, ouvertes et maintenues aux frais de la société... », *Le Moniteur canadien*, 8, 15 et 22 avril 1852.
- 15.4.52 PARENT, ÉTIENNE. *Considérations sur le sort des classes ouvrières*, conférence du 15 avril 1852 à la Chambre de lecture de Saint-Roch : Québec, E. R. Fréchette, 1852, 26 pages; dans *La Littérature canadienne 1850 à 1860*, Québec, Desbarats et Derbishire, 1863, p. 37-75; dans *Étienne Parent : 1802-1874*, Jean-Charles Falardeau (dir.), Montréal, La Presse, 1975, p. 305-326; dans *Discours*, Claude Couture et Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 380-411.
- 4.5.52 RICARD, LOUIS. « Louis Kossuth et Louis Napoléon. Étude historique et littéraire », *Le Pays*, 9, 11, 14, 16 et 21 juin, 2 juillet 1852.
- 17.12.52 LABERGE, CHARLES. « La chambre d'Assemblée du Bas-Canada », *Le Pays*, 28 décembre 1852; dans J.-L. Lafontaine. *L'Institut Canadien en 1855*, Montréal, Daniel et Sénécal, 1855, p. 45-78.
- 1852 BIBAUD, MAXIMILIEN. *Deux pages de l'histoire de l'Amérique*, Montréal, Eusèbe Sénécal, 1857, 70 pages.
- 1852 *BONNER, JOHN. *An Essay on the Registry Laws of Lower Canada*, Québec, John Lovell, 1852, 148 pages.

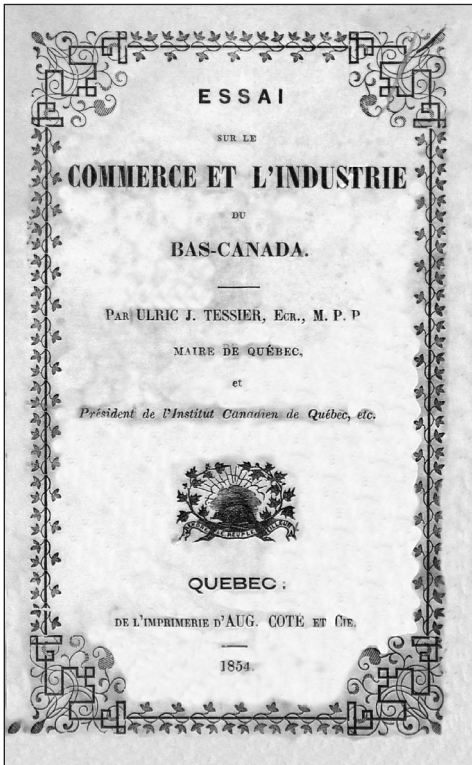
1853

- 21.1.53 DOUTRE, JOSEPH. « Les Sauvages du Canada en 1852 », J.-L. Lafontaine. *L'Institut Canadien en 1855*, Montréal, Daniel et Sénécal, 1855, p. 190-225.

- 17.12.53 DAOUST, CHARLES. « [Neuvième anniversaire de l'Institut canadien] », *Le Pays*, 27 et 29 décembre 1854.

1854

- 10.3.54 BIBAUD, J.-G. « Les phénomènes des tables tournantes au point de vue scientifique », *Le Pays*, 22 et 29 mars 1854.
- 8.6.54 DOUTRE, JOSEPH. « Notice biographique sur l'Honorable Denis-Benjamin Papineau », *Le Pays*, 10 et 13 juin 1854.
- 23.8.54 DOUTRE, JOSEPH. « Notice biographique sur feu Édouard R. Fabre, écuyer », *Le Pays*, 23 août 1854 ; dans J.-L. Lafontaine. *L'Institut canadien en 1855*, Montréal, Daniel et Sénécal, 1855, p. 117-149.
- 17.12.54 LAFRENAYE, PIERRE-RICHARD. « [Dixième anniversaire de fondation de l'Institut Canadien] », *Le Pays*, 28 décembre 1854 ; dans J.-L. Lafontaine. *L'Institut canadien en 1855*, Montréal, Daniel et Sénécal, 1855, p. 94-116.
- 1854 *TESSIER, ULRIC-JOSEPH. *Essai sur le commerce et l'industrie du Bas-Canada*, Québec, A. Côté, 1854, 23 pages.



(coll. Bibliothèque
de l'Assemblée nationale)

1855

- 1855 *LANGEVIN, HECTOR L. Hector L. *Le Canada, ses institutions, ressources, produits, manufactures, etc., etc., etc. Essai couronné*, Québec, Lovell et Lamoureux, 1855, 169 pages.

1856

- 8.2.56 KIERZKOWSKI, ALEX-ÉDOUARD. « La richesse publique chez les Anciens et chez les Modernes... », *Le Pays*, 12 février 1856.
- 15.2.56 FABRE, HECTOR. « Esquisse biographique sur Chevalier de Lorimier », *Le Pays*, 19 et 21 février 1856; *Esquisse biographique sur Chevalier de Lorimier*, Montréal, Imprimerie du Pays, 1856, 15 pages.
- 7.3.56 CYR, NARCISSE. « Racine, le poète tragique », *Le Pays*, 13 et 15 mars 1856 (en partie).
- 14.3.56 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. *Galilée, ses travaux scientifiques et sa condamnation*, conférence publique à l'Institut canadien de Montréal le 14 mars 1856 : Montréal, L'Avenir, Presses à vapeur De Montigny et Cie, 1856, 50 pages; dans *Écrits*, Yvan Lamonde (dir.), Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1994, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 134-184.
- 3.5.56 MARCIL, CHARLES. « Esquisse biographique et historique sur John Neilson », *Le Pays*, 8 et 10 mai 1856.
- 2.12.56 MARLE, CHARLES-LOUIS. « [Sur Lamartine] », *Le Pays*, 10 et 12 décembre 1856.
- 23.12.56, 26.12.56, 30.12.56, 2.1.57
DUHAMEL, JOSEPH. « Les progrès littéraires et scientifiques au XIX^e siècle », *Le Pays*, 23, 26 et 30 décembre 1856, 2 janvier 1857.

1857

- 2.3.57 * LÉVESQUE, ADOLPHE. « Essai sur l'architecture chrétienne », *La Minerve*, 7 mars 1857; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n^o 26, 6 juillet 1861, p. 212-214.
- 2.3.57 GRANET, DOMINIQUE. « L'autorité en philosophie », *La Minerve*, 10 mars 1857; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n^o 4, 16 février 1860, p. 52-56.
- 18.3.57 MARCHAND, LOUIS-WILFRID. « L'heureuse influence des Cabinets de lecture et l'influence funeste des mauvais romans », *La Minerve*, 21 mars 1857; *La Patrie*, 20 mars 1857, (extraits); *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n^o 5, 1^{er} mars 1859, p. 73-76.
- 18.3.57 VIGNON, FIRMIN. « La présence du prêtre dans un Cabinet de lecture », *La Minerve*, 27 et 31 mars 1857; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. I,

- n° 20, 15 octobre 1859, p. 309-311 ; n° 21, 1^{er} novembre 1859, p. 327-331 ; n° 22, 15 novembre 1859, p. 338-340.
- 31.3.57 BABY, GEORGES. « L'amour du Canadien pour son sol », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n° 24, 15 décembre 1859, p. 372-373.
- 31.3.57 GRANET, DOMINIQUE. « La nécessité de la soumission à l'autorité humaine en matière de doctrine philosophique », série d'articles dans *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. VIII, 1866 et vol. IX, 1867.
- 1.5.57 PLINGUET, V. « [Sur l'agriculture] », conférence prononcée à l'Institut canadien de Sainte-Scholastique, *Le Pays*, 3 juin 1857.
- 14.5.57, 22.5.57 CODERRE, JOSEPH-ÉMERY. « Examen médico-légal du procès d'Anais Toussaint... », *Le Pays*, 10, 17 et 24 juin et 1^{er} juillet 1857 ; *Examen médico-légal du procès d'Anais Toussaint...*, Montréal, Plinguet, 1857, 50 pages.
- 23.5.57 ROUXEL, HYACINTHE. « Les premiers colons de Montréal », *Annales du Cabinet de lecture paroissial*, n°1, 1857, 8 pages ; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n°22, 15 novembre 1859, p. 324-345.
- 26.5.57 BELLE, J.-A.-ACHILLE. « La nationalité canadienne-française », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 30, 3 août 1861, p. 243-245.
- 26.5.57 NERCAM, ANDRÉ. « L'éducation », *La Minerve*, 7 juillet 1857 ; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 24, 22 juin 1861, p. 196-199 ; n° 25, 28 juin 1861, p. 203-206.
- 7.9.57 ROUXEL, HYACINTHE. « La grandeur et l'importance de Ville-Marie dans les desseins de la Providence ou vocation de Montréal », *Annales du Cabinet de lecture paroissial*, 3 (1857), 16 pages ; *La Minerve*, 12, 17 et 22 septembre 1857 ; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n° 23, 1^{er} décembre 1859, p. 354-361.
- 13.10.57 BEAUDRY, HERCULE. « La religion et la liberté », *La Minerve*, 20 et 22 octobre 1857.
- 17.11.57 GIBAND, ANTOINE. « L'origine de l'autorité », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 31, 10 août 1861, p. 252-253 ; *La Minerve*, 28 novembre 1857 ; *L'Ordre*, 3 décembre 1858.
- 1857 *DUPONT, EMILIEN. *Essai sur les insectes et des maladies qui affectent le blé*, Montréal, Des presses à vapeur du Canada directory, 1857, 38 pages.

1858

- 23.1.58 FABRE, HECTOR. « Souvenirs de voyage », *Le Pays*, 13 janvier 1858.
- 1.58 FABRE, HECTOR. « Souvenirs de voyage en Europe », conférence prononcée à l'Institut des artisans de Montréal, *Le Pays*, 28 et 30 janvier 1858, 2 février 1858.

- 18.2.58 *GIROUARD, DÉSIÉ-Y.-C. « Essai sur l'excellence des mathématiques », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n°37, 21 septembre 1861, p. 289-290; n° 38, 28 septembre 1861, p. 300-301; n° 39, 5 octobre 1861, p. 307-309.
- 2.3.58 FABRE, HECTOR. « Le présent et l'avenir de la société canadienne », *La Minerve*, 6 mars 1858.
- 16.3.58 *GIBAND, ANTOINE. « Essai sur la tolérance », *La Minerve*, 18 mars 1858; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n° 4, 15 février 1859, p. 56-62.
58. BIBAUD, MAXIMILIEN. *Tableau historique des progrès matériels et intellectuels du Canada*, Montréal, Imprimé par Cérat et Bourguignon, 1858, 50 pages.
- 20.4.58 DESBARATS, GEORGES. « L'esclavage dans l'[A]ntiquité, et son abolition par le christianisme », [s.l.n.d.], 19 p.; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 16, 16 août 1860, p. 244-247; n° 17, 6 septembre 1860, p. 261-265.
- 12.10.58 BEAUDRY, HERCULE. « La religion et la liberté », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 18, 20 septembre 1860, p. 275-277; n° 19, 4 octobre 1860, p. 291-293.
- 21.11.58 BOURGEOULT, FLORENT. « Le progrès », *L'Ordre*, 28 janvier 1859, 1^{er} et 4 février 1859; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n° 1, 1^{er} janvier 1859, p. 9-15.
58. GIBAND, ANTOINE p.s.s. « L'origine de l'autorité civile », *L'Ordre*, 3 décembre 1858.

1859

- 25.1.59 NERCAM, ANDRÉ p.s.s. « Est-il convenable de répandre la haute éducation dans tous les rangs de la société? », *L'Ordre*, 25 janvier 1859; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. I, n° 16, 15 août 1859, p. 246-251.
- 24.2.59 CHEVALIER, HENRY-EMILE. « La langue française et la nationalité canadienne », *La Ruche littéraire*, 24 février 1859, p. 2-10. (E)
- 31.3.59 CHEVALIER, HENRY-EMILE. « La presse franco-américaine », *La Ruche littéraire*, avril 1859, p. 41-48. (E)
- 12.2.59 MACAULAY, GEORGE HENRY. *Passé, présent et avenir du Canada*, Médéric Lanctôt (trad.), Montréal, Presses du journal Le Pays, 1859, IV- 31 pages. (E)

1860

- 19.1.60 DARVEAU, LOUIS-MICHEL. « L'agriculture au point de vue national », *L'observateur*, 27 janvier, 17 et 24 février 1860; *Le Pays*, 7 février et 15 mars 1860.

- 31.1.60 (ou 14.2.60) GIBAND, ANTOINE. «La liberté de penser», *L'Ordre*, 17 février 1860; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 8, 15 avril 1864, p. 115-117; n° 9, 2 mai 1864, p. 135-138.
- 31.1.60 LORANGER, THOMAS-JEAN-JACQUES. «La vitalité de la race française en Canada prouvée par l'Histoire», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 3, 2 février 1860, p. 47-48; *La Minerve*, 2 février 1860.
- 21.2.60 SEMPÉ, ÉDOUARD. «De l'abus du talent: étude sur la littérature contemporaine», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 7, 29 mars 1860, p. 105-110; *L'Ordre*, 24 février 1860.
- DENIS, P. PAUL. «Le Canada conservé par la foi», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 27, 13 juillet 1861, p. 217-219.
- 15.5.60 BENOÎT, FRANÇOIS. «Essai sur Marie Stuart», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 9, 3 mai 1860, p. 131-138; n° 15, 2 août 1860, p. 228-230.
- 16.5.60 MOUSSEAU, JOSEPH-ALFRED. *Lecture publique sur Cardinal et Duquet, Victimes de 1837-1838*, prononcée lors du second anniversaire de la fondation de l'Institut canadien-français, le 16 mai 1860, Montréal, Des presses de Plinguet et cie, 1860, 18 p.
- 23.10.60 RAMEAU DE SAINT-PÈRE, EDME. «La race française en Amérique», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 21, 1^{er} novembre 1860, p. 324-330; n° 22, 15 novembre 1860, p. 339-346; *L'Ordre*, 7, 19 et 21 septembre 1860.
- 30.11.60 RAMEAU DE SAINT-PÈRE, EDME. «Du patriotisme», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. II, n° 24, 20 décembre 1860, p. 372-377; vol. III, n° 1, 5 janvier 1861, p. 4-5; n° 2, 19 janvier 1861, p. 12-15; n° 3, 26 janvier 1861, p. 28-30; n° 4, 2 février 1861, p. 37-39.
- 23.12.60 SENÉCAL, DENIS. «Discours sur la tempérance», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 10, 16 mars 1861, p. 93-95.
- BELLE, J.-A.-ACHILLE. «Discours sur l'intempérance», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 9, 9 mars 1861, p. 77-78; n° 10, 16 mars 1861, p. 85-86.
- 28.12.60 TRUDEL, F.-X.-A. «Les destinées du peuple canadien», *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 17, 4 mai 1861, p. 141-144; n° 18, 11 mai 1861, p. 148-149; n° 19, 18 mai 1861, p. 155-160.
- 1860 *GIROUARD, DÉSIRÉ. *Essai sur les lettres de change et les billets promissoires*, Montréal, John Lovell, 1860, 256 pages.

1861

- 8.3.61 DORION, JEAN-BAPTISTE-ÉRIC. « Colonisation du Bas-Canada », *La Réforme*, 26 et 30 mars, 2, 5 et 9 avril 1861 ; *Le Courrier de St-Hyacinthe*, 15, 22 et 27 mars 1861.
- 1.10.61 *DAVID, LAURENT-OLIVIER. « Essai sur la littérature nationale », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. III, n° 40, 12 octobre 1861, p. 315-318 ; *Le Courrier du Canada*, 18 octobre 1861, p. 1-2.
- 17.10.61 MASSERAS, ÉTIENNE. « Les causes de la crise américaine », conférence prononcée à l'Institut canadien-français, *L'Ordre*, 21, 23 et 25 octobre 1861.
- 1861 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Devoirs envers le pape*, Montréal, Plinguet et Cie, 1861, 40 pages.

1862

- 25.2.62 BELLE, J.-A.-ACHILLE. « Le Cercle littéraire », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. IV, n° 8, 15 avril 1862, p. 173-175.
- 23.12.62 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. « Discours sur l'Institut canadien », prononcé à la séance du 23 décembre 1862, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de sa fondation : *Le Pays*, 27 et 30 décembre 1862, 8 et 10 janvier 1863 ; *Discours sur l'Institut canadien*, Montréal, Presses du journal *Le Pays*, 1863, 21 pages. ; dans *Écrits*, Yvan Lamonde (dir.), Montréal, PUM, 1994, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », p. 197-235.
- 26.12.62 BUIES, ARTHUR. « L'avenir de la race française en Canada », conférence du 26 décembre 1862 à l'Institut canadien de Montréal, *Le Pays*, 27 janvier 1863 ; 29 janvier 1863 ; 31 janvier 1863.

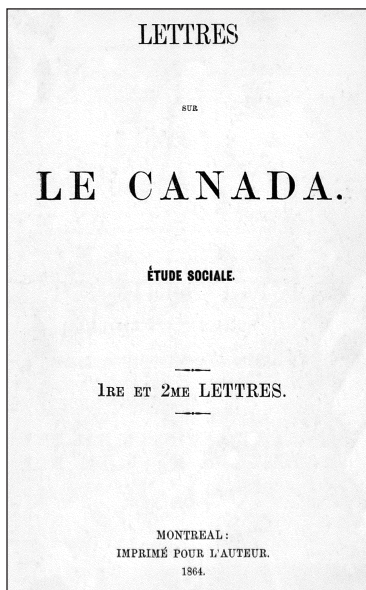
1863

- 20.1.63 MCGEE, THOMAS D'ARCY. « Les quatre Révolutions », *Le Pays*, 20 janvier 1863.
- 5.3 et 12.4.63 LAMARCHE, GUSTAVE. « L'usure », conférence prononcée à l'Institut canadien-français, *L'Ordre*, 17, 24, 27 et 29 avril, 4 mai 1863.
- 3.63 BOURASSA, NAPOLEON. « L'Union catholique », conférence de l'Union catholique au Cabinet de lecture, *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. V, n° 1, 1^{er} juin 1863, p. 164-170.
- 6.11.63 CORTAMBERT, LOUIS. « La guerre américaine », *Le Pays*, 10 et 12 novembre 1863 ; *La guerre américaine*, Montréal, Presses du journal *Le Pays*, 1863, 11 pages.
- 12.11.63 BELLE, J.-A.-ACHILLE « L'union fait la force », conférence prononcée à l'Institut canadien-français, *L'Ordre*, 20 novembre 1863.

- 1863 ROYAL, JOSEPH. « Réflexions philosophiques et pratiques sur le travail », essai lu à l'Union Catholique, *Journal de l'Institution Publique*, 1863, p. 6-9.

1864

- 26.1.64 DESAULNIERS, abbé ISAAC. « L'histoire de la philosophie avant le Christianisme », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 20, 15 octobre 1864, p. 306-309; n° 21, 1^{er} novembre 1864, p. 322-324.
- 1.3.64 DESAULNIERS, abbé ISAAC. « La philosophie du Moyen [Â]ge », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VII, n° 13, 1^{er} juillet 1865, p. 200-203.
- 15.3.64 GIBAND, ANTOINE, p.s.s. « L'intervention du clergé dans les affaires politiques », *L'Ordre*, 18 et 21 mars 1864; *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 7, 1^{er} avril 1864, p. 99-103.
- 18 et 21.3.64 GIBAND, ANTOINE, p.s.s. « L'intervention du clergé dans les affaires politiques », *L'Ordre*, 18 et 21 mars 1864; *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 7, 1^{er} avril 1864, p. 99-103.
- 15.4.64 *GIBAND, ANTOINE, p.s.s. « Essai sur la liberté de penser », *L'Écho du cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 6, 15 avril 1864, p. 115-117; n° 9, 2 mai 1864, p. 135-138; *L'Ordre*, 17 février 1860; dans *Figures de la philosophie québécoise après les troubles de 1837*, Harel Malouin et autres, Montréal, UQAM, 1988, p. 237-252.
- 1.12.64 DOUTRE, GONZALVE. « Le principe des nationalités », *Le Pays*, 15, 17 et 20 décembre 1864; *Le principe des nationalités*, Montréal, typographie du journal Le Pays, 1864, 74 pages.
- 5.12.64 BUIES, ARTHUR. « Le progrès », *Le Pays*, 6 et 13 décembre 1864.
- 12.64 – 4.65 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. « La guerre américaine, ses origines et ses causes », *Le Pays*, 14, 17, 19, 26 et 31 janvier; 2, 4, 7, 9, 11, 23, 25 et 28 février; 2, 4, 7, 9, 14, 18, 21, 23 et 28 mars; 4, 6, 8, 11, 13, 18, 20 et 22 avril; 20, 25, 27 et 29 juillet; 1^{er}, 3, 5, 8, 10, 12, 15, 17 et 19 août 1865; *La guerre américaine, ses origines et ses causes*, conférences publiques à l'Institut canadien de Montréal de décembre 1864 à avril 1865, Montréal, Le Pays, 1865, 538 pages.
- 1864 BUIES, ARTHUR. *Lettres sur le Canada. Étude sociale, 1^{ere} et 2^e lettre*, Montréal, Imprimé pour l'auteur, 1864, 26 pages.; Montréal, John Lovell, 1864, 28 pages.
- 1864 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « Destinée providentielle de Rome », *Revue canadienne*, vol. I, 1864, p. 104-111, 214-227, 347-364, 535-546, 673-685, 749-765.

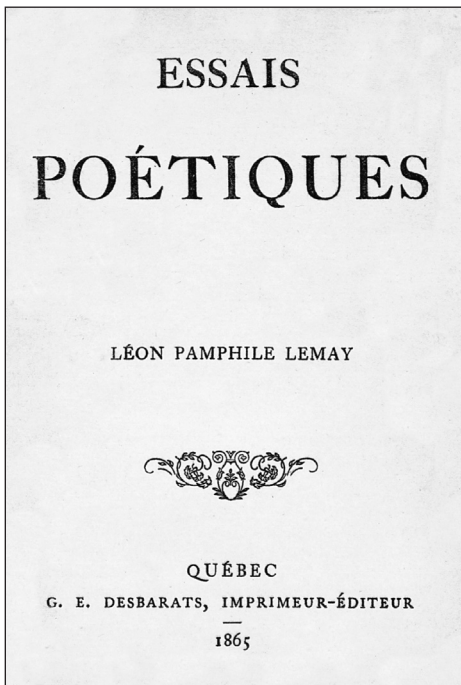


(coll. Bibliothèque de l'Assemblée nationale)

1865

- 12.1.65 MERCIER, HONORÉ. *L'Héroïsme*, lecture donnée à Saint-Hyacinthe le 2 juillet 1865, au théâtre des amateurs, sous le patronage de l'Institut canadien de cette ville. Suivi de *La Patrie*, lecture donnée à Acton-Vale le 12 janvier 1865, devant l'Institut littéraire et scientifique de l'endroit, Saint-Hyacinthe, Des presses à pouvoir du *Courier de Saint-Hyacinthe*, 1865, 80 p.
- 17.1.65 DESAULNIERS, abbé ISAAC. « L'histoire de la philosophie (suite) », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VI, n° 13, 1^{er} juillet 1865, p. 200-203 ; n° 14, 15 juillet 1865, p. 212-213 ; n° 15, 1^{er} août 1865, p. 229-232.
- 29.1.65 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Discours sur la nécessité de la force morale, adressé aux membres de l'Union catholique, le 29 janvier 1865*, Montréal, Plinguet et Laplante, 1865, 54 pages.
- 9.5.65 COLIN, LOUIS. « Les droits de la raison. Présentée sous le titre: l'Église et l'erreur », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. VIII, n° 5, 1^{er} mars 1866, p. 75-78.
65. FABRE, HECTOR. « Causerie », dans *La St-Jean-Baptiste à Québec: sermon prononcé à la cathédrale de Québec, le 26 juin 1865, par le Rev. T. A. Chandonnet, professeur de philosophie à l'Université Laval*, Québec, J. N. Duquet, 1865, p. 63-79.
65. Mercier, Honoré. (voir le 12 janvier 1865)

- 12.10.65 MONTPETIT, ANDRÉ-NAPOLÉON. « La vallée de la Mantana », conférence prononcée à l'Institut canadien-français, *Journal de l'instruction publique*, 9, 1865, p. 136-138 et 157-159; une 2^e partie aurait été présentée le 15.3.66.
- 8.12.65 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « Discours sur l'amour de la vérité », *Courrier de St-Hyacinthe*, 8 décembre 1865; en brochure, Des presses mécaniques du Courrier de St-Hyacinthe, 1866, 47 pages.
- 1865 LANCTÔT, MÉDÉRIC. « L'indépendance des colonies est-elle désirable dans les circonstances actuelles? », conférence à l'Institut canadien-français, *L'union nationale*, 2, 4, 6, 7 décembre 1865.
- 1865 CHERRIER, CÔME-SÉRAPHIN, CHARLES LABERGE ET GEORGE E. CLERCK, *Discours sur la Confédération prononcés par C. S. Cherrier, Ch. Laberge et G. E. Clerk*, Montréal, typographie de Lanctôt, Bouthilier et Thompson, 1865, 24 pages.
- 1865 *LEMAY, LÉON-PAMPHILE. *Essais poétiques*, Québec, G. E. Desbarats, 1865, 320 pages. (E)



(coll. Bibliothèque
de l'Assemblée nationale)

1866

- 31.3.66 FABRE, HECTOR. « Causerie sur la littérature canadienne », dans *Le Canadien*, 31 mars et 2 avril 1866 ; « On Canadien Literature », dans *Transactions of the Literary and Historical Society of Quebec. Session of 1865-6*, Québec, Middleton & Dawson, 1866, t. 4, p. 85-102.
- 3.4.66 BUIES, ARTHUR. « L'instruction », *Le Pays*, 3 avril 1866 ; 5 avril 1866 ; 7 avril 1866 ; 12 avril 1866.
- 17.12.66 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. « Discours d'inauguration », dans *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1866*, célébration du 22^e anniversaire et inauguration du nouvel édifice de l'Institut canadien le 17 décembre 1866, Montréal, Le Pays, 1866, p. 17-26.
- 18.12.66 FABRE, HECTOR. « Critique d'un écrivain contemporain, Napoléon Bourassa », *La Revue canadienne*, III, décembre 1866, p. 727-750.
- 26.12.66 FAUCHER DE SAINT-MAURICE, NARCISSE-HENRI-ÉDOUARD. « L'Homme de lettres. Sa mission dans la société moderne », conférence du 26 décembre 1866, prononcée devant la Société littéraire et historique de Québec, dans *Choses et autres : études et conférences*, Montréal, Duverney frères et Dansereau éditeurs, 1874, p. 7-35.
- 1866 GAGNON, FERDINAND. « Napoléon 1^{er} à Sainte-Hélène », discours prononcé en 1866, devant l'Union Catholique, dans *Ferdinand Gagnon*, Malvina-E. Martineau (dir.), Manchester, Avenir National, 1940, p. 65-77.

1867

- 11.3.67 LACROIX, HENRY. « Causerie sur le magnétisme », *Le Pays*, 21, 27 et 30 mars 1867. (E)
67. LANCTÔT, MÉDÉRIC. *L'Indépendance pacifique du Canada*, discours au Club démocratique de Détroit, Montréal, [sans éditeur], 1867, 136 pages.
- 19.11.67 THIBAUT, F.-X. « Recherche de la vraie solution de la grande question ouvrière », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. IX, 1867, p. 931-938.
- 13.12.67 THIBAUT, CHARLES. « La mission providentielle des Canadiens français en Amérique », *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*, vol. IX, 1867, p. 949-958.
- 17.12.67 CORDNER, JOHN. « L'hospitalité de l'esprit », *Le Pays*, 28 décembre 1867 ; *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1867*, Alphonse Lusignan (trad.), Montréal, Presses du journal Le Pays, 1868, p. 9-14.
- 17.12.67 PAPINEAU, LOUIS-JOSEPH. « Discours à l'occasion du 23^e anniversaire de l'Institut canadien », *Le Pays*, 18, 21, 23, 25 janvier 1868 ; dans *Annuaire de l'Institut canadien pour 1867*, Montréal, Le Pays, 1867, p. 24-43 ; dans *Discours à l'occasion du 23^e anniversaire de fondation de l'Institut canadien*, Montréal,

Le Pays, 1868, 20 pages; dans Louis-Joseph Papineau, *Un demi-siècle de combats. Interventions publiques*, choix de textes et présentation par Yvan Lamonde et Claude Larin, Montréal, Fides, 1998, p. 574-611.

- 17.12.67 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « De l'intervention du prêtre dans l'ordre intellectuel et social », conférence à l'Union catholique de St-Hyacinthe, *Courrier de St-Hyacinthe*, 17 décembre 1867; en brochure, Des presses à pouvoir du Courrier, 1867; 2^e éd., 1877, 74 pages.
- 26.12.67 DOUTRE, JOSEPH. « Les chartes du Canada avant la cession », *Le Pays*, 28 et 31 décembre 1867; 4, 11, 14 et 16 janvier 1868; *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1867*, Montréal, Presses du journal *Le Pays*, 1868, p. 14-24.
- 1867 BUIES, ARTHUR. *Lettres sur le Canada. Étude sociale (3^e lettre)*, Montréal, Imprimé pour l'auteur aux ateliers du Pays, 1867, 23 pages; *Lettres sur le Canada (étude sociale), troisième lettre*, Montréal, Le Pays, 1867, 52 pages; réédition, Montréal, Réédition-Québec, 1968, 52 pages; Montréal, l'Étincelle, 1978, 95 pages.
- 1867 PELLETIER, OCTAVE. « De la satire chez les Anciens », conférence à l'Institut canadien-français, *Revue canadienne*, V, 1867, p. 181-187.

1868

- 17.12.68 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. « [Discours sur la tolérance] », *Le Pays*, 18 et 21 décembre 1868; *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1868*, Montréal, Imprimerie du pays, 1868, p. 4-21; dans *Discours sur la tolérance, suivi du mémoire de l'évêque Bourget*, présentation et notes par Adrien Thério, Montréal, XYZ éditeur, 2002, « Collection Documents », 103 pages.
- 17.12.68 GREELEY, HORACE. « [Sur la tolérance] », *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1868*, Montréal, Imprimerie du Pays, 1868, p. 21-23.

1869

- 15.3.69 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « Discours sur la tolérance », conférence à l'Union catholique de St-Hyacinthe, *Courrier de St-Hyacinthe*, 21, 23 et 26 mars 1869; Montréal, imprimerie du Nouveau Monde, 1869, 24 pages.
- 2.4.69 COLIN, M. (rév.). *Discours sur l'ouvrier prononcé par le Révérend M. Colin, P. S. S. devant l'Institut des artisans canadiens le 2 avril 1869*, Montréal, Typographie Le Nouveau Monde, 1869, 22 pages; *L'Écho de la France*, vol. VIII, 1869, p. 591-598.
- 21.4.69 FAUCHER DE SAINT-AURICE, NARCISSE HENRI ÉDOUARD. « Les pages oubliées de notre histoire », conférence du 21 avril 1869 prononcée devant la Société littéraire et historique de Québec: dans *Choses et autres: études et conférences*, Montréal, Duvernay frères et Dansereau éditeurs, 1874, p. 184-204.

- 29.12.69 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. «Affaire Guibord», dans *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1869*, conférence publique à l'Institut canadien de Montréal le 29 décembre 1869, Montréal, Perrault, 1869, p. 7-50.

1870

- 14.4.70 DOUTRE, GONZALVE. «Sur les affaires de l'Institut Canadien à Rome», *Le Pays*, 14, 15, 17 et 18 juin 1870.
- 11.1.70 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. «L'Index», conférence publique à l'Institut canadien de Montréal le 11 janvier 1870, *Annuaire de l'Institut-Canadien pour 1869*, Montréal, Perreault, 1869, p. 51-136.
- 1870 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Dissertation sur le pape*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1870, 55 p.
- 1870 LARUE, Hubert. *Mélanges historiques, littéraires et d'économie politique*, Québec, volume I, Garant et Trudel, 298 pages (volume II publié en 1881)

1871

- 15.3.71 FABRE, HECTOR. *Confédération. Indépendance. Annexion. Conférence faite à l'Institut canadien de Québec, le 15 mars 1871*, Québec, imprimé au bureau de l'«Événement», 1871, 34 pages.
- 13.4.71 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. [*Lettre du Cardinal Barnabo et réplique*]; *Dernière correspondance entre S. E. le Cardinal Barnabo et l'Honorable M. Dessaulles*, Montréal, Imprimerie de Alphonse Doutre, 1871, 39 pages.
- 27.4.71 BUIES, ARTHUR. «Ce qui est et ce qu'il faut», conférence à l'Institut canadien de Montréal, *Le Pays*, 27 et 28 avril, 1^{er} mai et 2 mai 1871.
- 1871 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. «Enseignements des événements contemporains», conférence à l'Union catholique de St-Hyacinthe, *Revue canadienne*, vol. VIII, 1871, p. 27-56.
- 1871 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. «Coup d'œil général sur la littérature française au XIX^e siècle», dans *Causeries du dimanche*, Montréal, C.-O. Beauchemin et Valois, 1871, p. 141-153.
- 1871 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. «Du libéralisme en Canada», dans *Causeries du dimanche*, Montréal, C.-O. Beauchemin et Valois, 1871, p. 91-96.
- 1871 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. «Notre situation», dans *Causeries du dimanche*, Montréal, C.-O. Beauchemin et Valois, 1871, p. 61-65.
- 1871 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. «Victor Hugo», dans *Causeries du dimanche*, Montréal, C.-O. Beauchemin et Valois, 1871, p. 200-211.
- 1871 VILLENEUVE, ALPHONSE. *Nos forces et nos faiblesses à l'égard de la Vérité*, conférences prononcées à l'Union catholique de Montréal, Montréal, C.-O. Beauchemin et Valois, 1871, VI-278 pages.

1872

- 1872 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Entretien sur les études classiques*, Montréal, Eusèbe Senécal, 1872, 33 pages.
- 1872 FRÉCHETTE, LOUIS. *Satires et polémiques*, édition critique par Jacques Blais avec la collaboration de Guy Champagne et Luc Bouvier, Montréal, PUM, 1993, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 2 vol.

1873

- 1873 BUIES, ARTHUR. *Chroniques, Humeurs et caprices*, Québec, typographie de C. Darveau, édition nouvelle, 1873, VII-400 pages; Montréal, Eugène Senécal et fils, édition nouvelle, 1884, IX-446 pages; Montréal/Paris, Éditions Leméac/Éditions d'Aujourd'hui, [1978], coll. « Les Introuvables québécois », 446 pages.
- 1873 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. *Examen critique de la soi-disant Réfutation de la « Grande guerre ecclésiastique » de l'Honorable L. A. Dessaulles, sans réhabilitation de celui-ci, par UN FAILLIBLE, qui n'a point lu l'ouvrage interdit, contre une légion d'inafaillibles*, Montréal, Société des écrivains de bon sens, septembre 1873, 40 pages.
- 1873 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. *La Grande guerre ecclésiastique. La Comédie infernale et les Noces d'Or. La suprématie ecclésiastique sur l'ordre temporel*, Montréal, typographie Alphonse Doutre, 1873, 130 pages.
- 1873 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. *Réponse honnête à une circulaire assez peu chrétienne. Suite à la Grande guerre ecclésiastique*, Montréal, typographie Alphonse Doutre, 1873, 32 pages.
- 27.8.73 DESSAULLES, LOUIS-ANTOINE. *Au public éclairé. Quelques observations sur une averse d'injures à moi adressées par quelques savants défenseurs des bons principes*, [s.l., s.éd.], 27 août 1873, 3 pages.

1874

- 1874 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Entretien sur St. Thomas d'Aquin à l'occasion du sixième centenaire célébré en son honneur*, Saint-Hyacinthe, [sans éditeur], 1874, 45 pages.
- 1874 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Nécessité de la religion dans l'éducation*, Saint-Hyacinthe, imprimé à l'atelier du Collégien, 1874, 56 pages.

1875

- 20.09.75 BUIES, ARTHUR. *Conférence. La presse canadienne-française et les améliorations de Québec*, conférence, 20 septembre 1875, Québec, C. Darveau, 1875, 21 p.; *La Revue franco-américaine*, vol. IX, 1912, p. 571-582.
- 7.11.75 LABADIE, FERDINAND. « Le Canada devant l'Europe », *Revue canadienne*, vol. XIII, 1876, p. 60-67.

- 1875 BUIES, ARTHUR. *Chroniques, Voyages, etc., etc.*, Québec, typographie de C. Darveau, 1875, II-338 pages.
- 1875 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *Devoir du citoyen*, Saint-Hyacinthe, atelier typographique du Courrier, 1875, 64 pages.

1876

- 12.1.76 BUIES, ARTHUR. *L'Ancien et le futur Québec*, conférence du 12 janvier 1876, faite à la Salle Victoria, Québec, C. Darveau, 1876, 43 pages.
- 1876 *FONTAINE, J.-O. *Essai sur le mauvais goût dans la littérature canadienne*, Québec, Des Presses du *Canadien*, 1876, 16 pages.
- 1876 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. « De la destinée providentielle des empires », *Revue canadienne*, vol. XIII, 1876, p. 523-541, 575-587 et 642-659.

1877

- 1877 FABRE, HECTOR. *Chroniques*, Québec, Imprimerie de l'Événement, 1877, 265 pages ; réédition, Montréal, Guérin, 1980, 271 pages.
- 1877 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. *De l'intervention du prêtre dans l'ordre intellectuel et social*, Saint-Hyacinthe, des presses à pouvoir du Courrier, 1877, 74 pages.

1878

- 1878 BUIES, ARTHUR. *Petites chroniques pour 1877*, Québec, Imprimerie de C. Darveau, 1878, XXXVI-162 pages.

1879

- 16.4.79 MIGNAULT, PIERRE-BASILE. « Excursion dans le monde des lettres », *Revue canadienne*, vol. XVI, 1879, p. 575-587.
- 1879 LAREAU, EDMOND. *Libéraux et conservateurs*, lecture au Club national de Saint-Hyacinthe, Montréal, [sans éditeur], 1879, 44 pages.

1880

- 24.6.80 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. « Le rôle de la race française au Canada », discours prononcé à la convention le 24 juin 1880, dans *Conférences et discours*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils, 1889, p. 31- 53.

1881

- 4.81 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. « Causerie sur la charité », conférence d'avril 1881, faite à la salle de musique de Québec, dans *Conférences et discours*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils, 1889, p. 139-159.

1882

- 1882 *MAILLOUX, ALEXIS. *Essai sur le luxe et la vanité des parures spécialement dédié aux personnes de la campagne*, Québec, N. S. Hardy libraire-éditeur, 1882, 192 pages.
- 1882 MERCIER, HONORÉ. *Le Patriotisme*, conférence donnée par l'hon. Honoré Mercier, M. P. P. sous le patronage distingué de Son Excellence le Marquis de Lorne, Québec, Des presses du *Nouvelliste*, 1882, V-18 pages.

1883

- 6.12.83 BUIES, ARTHUR. *Une évocation*, conférence faite à la salle de *La Patrie*, Montréal, *La Patrie*, 10 décembre 1883, 7 pages.

1884

- 1884 RAYMOND, JOSEPH-SABIN. «Entretien sur l'état actuel de la société», *Revue canadienne*, vol. XX, 1884, p. 651-669.
- 23.12.84 ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. «Un simple coup d'œil sur la science contemporaine», conférence prononcée à l'Institut canadien de Québec le 23 décembre 1884, dans *Conférences et discours*, Montréal, C. O. Beauchemin & Fils, 1889, p. 191-214.

1885

- 1.4.85 DUCHARME, CHARLES-M. «Antoine Gérin-Lajoie et Jean Rivard», *Revue canadienne*, 22, 1886, p. 204-211 et 286-293; DUCHARME, C.-M. *Ris et croquis*, Montréal, Beauchemin et Fils, 1889, p. 98-137; *Le Canadien*, 4, 11, 18 et 25 septembre, 2 octobre 1909.

1887

- 1887 TARDIVEL, JULES-PAUL. *Mélanges ou Recueil d'études religieuses, sociales, politiques et littéraires*, Québec, Imprimerie de La Vérité, 393-IV pages, (deux autres volumes paraîtront en 1901 et en 1903).

1888

- 29.1.88 THIBAUT, CHARLES. *L'Irlande*, conférence à l'Union Catholique de Montréal le 29 janvier 1888, Montréal, [sans éditeur], 29 pages; dans *Discours choisis*, Montréal, Édouard Garand, 1931, p. 131-170.
- 1888- DE NEVERS, EDMOND. *Lettres de Berlin et d'autres villes d'Europe*, texte établi, présenté et annoté par Hans-Jürgen Lüsebrink, Québec, Édition Nota bene, 2002.

1890

- 1890 MERCIER, HONORÉ. « Le Patriotisme », dans *Biographies. Discours de Mercier*, J.-O. Pelland (dir.), Montréal, [sans éditeur], 1890, p. 682-697.

1891

- 27.10.91 LABINE, M. GUSTAVE. *Daniel O'Connell et son œuvre*, conférence faite au Cercle Ville-Marie de Montréal, Montréal, Eusèbe Senécal et fils, 1892, 26 pages.
- 27.11.91 BÉDARD, M.-HERCULE p.s.s. *Le jeune homme de la littérature*, Montréal, 1892, 57 pages.

1892

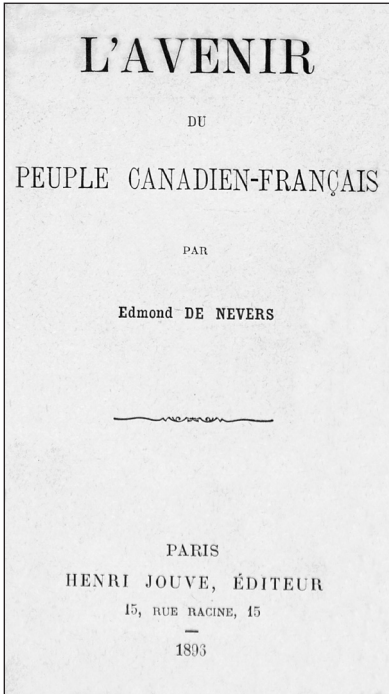
- 1892 BUIES, ARTHUR. *Réminiscences. Les Jeunes Barbares*, Québec, Imprimerie *l'Électeur*, [1892], 110 pages.

1893

- 11.2.93 BUIES, ARTHUR. « Interdictions et censures », *Canada-Revue*, vol. IV, n° 6, 11 février 1893, p. 86-90.
- 29.5.93 BUIES, ARTHUR. *Québec en 1900*, Québec, Léger Brousseau, 1893, 65 pages.
- 6.12.93 BÉDARD, M.-HERCULE p.s.s. « Le socialisme », *Revue canadienne*, 1894, p. 82-93.
- 1893 ROUILLARD, JEAN-BAPTISTE. *Annexion : conférence : l'union continentale*, Montréal, [sans éditeur], 1893, 48 pages.

1896

- 10.4.96 BOURASSA, HENRI. « Vocation du peuple français au Canada », *L'Action nationale*, vol. XLII, n° 1, janvier 1954, p. 113-118.
- 1896 DE NEVERS, EDMOND. *L'Avenir du peuple canadien-français*, Paris, Jouve, 1896, 441 p. ; réédition, préface de Claude Galarneau, Montréal, Fides, 1964, 332 pages.



(coll. Bibliothèque de l'Assemblée nationale)

1898

- 1.98 BUIES, ARTHUR « Le rôle des Canadiens français en Amérique », dans *L'Enseignement primaire*, vol. XIX, n° 8, janvier 1898, p. 377-379.

1900

- 1900 DE NEVERS, EDMOND. *L'âme américaine*, Paris, Jouve & Boyer, 1900, 2 vol.